



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire Parole et Langage (LPL)
sous tutelle des
établissements et organismes :

CNRS

Université de Provence

Université de la Méditerranée

Décembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire Parole et Langage (LPL)

sous tutelle des
établissements et organismes :

CNRS

Université de Provence

Université de la Méditerranée

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Décembre 2010



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire Parole et Langage (LPL)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 6057

Nom du directeur : M. Philippe BLACHE

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Luc SCHWARTZ, CNRS, Université de Grenoble

Experts :

M. Nicholas ASHER, CNRS, Université de Toulouse, représentant le CoNRS

M. Jacques BRES, Université Montpellier 3, représentant le CNU

M. Henri COULAUD, ICNRS, Université Paris Descartes

M. Pierre HALLE, CNRS, Université Paris 3

M. Jonathan HARRIGTON, Université de Munich

M. Jacques MOESCHLER, Université de Genève

Mme Annie RIALLAND, CNRS, Université Paris 3

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Annie VINTER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Denis BERTIN, Vice-Président Conseil Scientifique de l'Université de Provence

M. Pierre CHIAPPETA, Vice-Président Conseil Scientifique de l'Université de la Méditerranée

M. Cuong LE VAN, Directeur Adjoint Scientifique, INSHS, CNRS

M. Younis HERMES, Délégué Régional CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite

La visite du laboratoire LPL a eu lieu les 15 et 16 décembre 2010.

Le premier jour a porté sur les bilans. Le directeur du laboratoire pour le quadriennal 2007-2010 a tout d'abord présenté son bilan en termes de politique scientifique et d'organisation. Puis chacune des 4 équipes de recherche a présenté ses principaux résultats. Dans une seconde phase, ont été décrits le Centre de Ressources pour la Description de l'Oral (CRDO) et le Centre d'Expérimentation sur la Parole (CEP). Tous les exposés ont été suivis d'un temps équivalent de discussion avec le comité d'experts. Des démonstrations ont été présentées informellement pendant le temps du repas de midi. Des discussions en huis clos ont eu lieu avec les ITA d'une part - précédées par un entretien spécifique avec un membre du comité, IR, envoyé par le Comité National du CNRS ; cet entretien fait l'objet d'un rapport spécifique fourni en annexe - les doctorants et post-doctorants d'autre part. Un entretien a eu lieu en huis clos avec les représentants des tutelles.

Le second jour a porté sur le projet pour le prochain quinquennal. Le nouveau directeur (en place depuis juillet 2010) et porteur de projet pour le quinquennal à venir, a présenté les grandes lignes des évolutions proposées pour le projet scientifique, la gouvernance et l'animation du laboratoire. Puis les responsables des 3 nouvelles équipes ont présenté les grandes lignes de leur projet scientifique. Là encore, tous les exposés ont été suivis d'un temps équivalent de discussion avec le comité d'experts. Enfin une discussion à huis clos a eu lieu entre le comité et les directions, ancienne et nouvelle (ancien directeur, actuel directeur et directeur adjoint).

- Historique, localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LPL est une UMR créée en 1972, et rattachée à l'Université de Provence, à l'Université de la Méditerranée et au CNRS. Elle est depuis deux ans localisée sur un site indépendant de l'Université (le site « Pasteur ») composé de bureaux, de surfaces d'expérimentation, de salles de cours, bibliothèque et zones d'accueil des doctorants et stagiaires, pour une surface totale de 1.700m².

Les activités de recherche du LPL portent sur la description, l'analyse et la modélisation du langage et de sa réalisation par la parole. Elles s'intéressent en particulier aux mécanismes de production et perception de la parole et des langues en situation naturelle. Il s'agit de travaux très interdisciplinaires, alliant linguistique, psychologie, neurosciences, informatique et médecine et qui accordent une part prépondérante à la linguistique expérimentale.

- Equipe de Direction :

L'unité a été dirigée par M. Philippe BLACHE (et M. Noël NGUYEN, directeur adjoint) pendant l'actuel quadriennal, jusqu'à son remplacement par M. Noël NGUYEN (Mme Christine MEUNIER, dir. adjointe) en juillet 2010. C'est cette nouvelle équipe qui porte le projet pour le prochain quinquennal.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	33	33
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	15	16
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	9	8
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	14	12
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	4	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	68	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	30	25

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le premier élément d'appréciation est que le LPL est un vrai laboratoire, dans le plein sens du mot : un lieu de travail et d'ambition scientifique qui semble marqué par une dynamique collective indéniable, une adhésion forte de tous les personnels (chercheurs et enseignants chercheurs, mais aussi ingénieurs techniciens et administratifs, ainsi que post-doctorants et doctorants) au projet et au développement du laboratoire.

Le second élément, extrêmement positif là encore, est l'indéniable capacité du LPL à jouer un rôle fédérateur de recherches variées et riches portant sur tous les aspects et tous les niveaux des sciences du langage, de la physiologie, de la phonétique, de la phonologie, du lexique, de la syntaxe, de la sémantique, de la pragmatique. Cette capacité lui confère un rôle de locomotive universitaire et scientifique régionale (avec une attractivité forte de nouveaux enseignants-chercheurs dans des domaines variés, tels que la didactique, la sociolinguistique, la linguistique de terrain ; mais aussi de praticiens hospitaliers qui sont venus renforcer le versant de recherches cliniques du laboratoire). Le LPL s'impose ainsi comme un acteur majeur des sciences du langage en France.

Enfin, le laboratoire, qui dispose, depuis sa nouvelle installation sur le site Pasteur, d'un environnement de recherches exceptionnel, voit son attractivité renforcée, et présente globalement une très bonne visibilité internationale.

- Points forts et opportunités :

Le comité d'experts a été frappé par la cohésion d'ensemble et la force de la dynamique collective du laboratoire. Cela se traduit notamment par une capacité évidente d'intégration de disciplines parfois un peu marginalisées ou considérées comme périphériques dans les sciences du langage (didactique, dialectologie, sociolinguistique par exemple).



Cette intégration est favorisée par une approche empiriste forte, articulant terrain et expérimentation dans un projet de « linguistique expérimentale » faisant la part belle à des éléments transversaux rassembleurs tels que l'importance accordée à l'usage et à la diversité des pratiques du langage, ou le statut particulier accordé à la variation.

Le LPL a ainsi progressivement ouvert son champ de recherche, de la parole au langage dans son intégralité (jusqu'à l'écrit). Cette inscription large dans les sciences du langage s'est accompagnée d'une ouverture vers les sciences de la vie, à la fois par une orientation vers les sciences et neurosciences cognitives, et par un ancrage dans la clinique, présent depuis longtemps mais renforcé par l'accueil de cliniciens et praticiens hospitaliers, en relation avec des pathologies de la parole et de la voix, mais aussi avec les troubles du langage associés à des maladies mentales diverses. Le laboratoire a parallèlement continué à développer ses traditionnels points forts, et notamment ses recherches sur la prosodie, fleuron historique du laboratoire qui a contribué depuis longtemps et contribue encore indéniablement à sa visibilité internationale.

La démarche empiriste omniprésente, entre terrain et laboratoire, s'accompagne d'une réflexion sur les méthodologies, en attachant une importance particulière aux corpus, de l'acquisition à l'annotation, de l'analyse à la diffusion des données. Le laboratoire s'inscrit, avec le Centre de ressources pour la description de l'oral, dans une politique nationale de développement de corpus et bases de données en relation avec le TGE Adonis. Cette politique de développement de corpus, et de méthodologies et d'outils associés, fournit la possibilité de développer de nouvelles expérimentations et analyses pour les années à venir.

Le déménagement sur le site Pasteur, rendu possible par le soutien fort de l'ensemble des tutelles et des collectivités locales, favorise une nouvelle dynamique de site qui a accru la collaboration entre équipes. Ce site abrite une plateforme expérimentale (le Centre d'Expérimentation sur la Parole) du meilleur niveau international dans les sciences du langage. Cette plateforme est à la fois active et dynamique, siège de développements méthodologiques, et de réflexions sur la mise en place d'une démarche qualité (suivi des procédures et des instruments, mise en place de formulaires de consentement éclairés).

- **Points à améliorer et risques :**

Il faut d'abord souligner que le déménagement sur le site Pasteur, chance majeure pour le développement de la dynamique et de l'attractivité du LPL, est aussi potentiellement un risque. Il y avait d'abord un risque d'isolement par rapport aux dynamiques universitaires et particulièrement par rapport aux étudiants, risque dont la direction du LPL était hautement consciente. Le laboratoire a donc été attentif à se donner les moyens de réduire ces risques le plus possible, par une démarche très proactive du côté de la formation et particulièrement de la formation de masters (cours nombreux sur site, salles dédiées). Manifestement, la démarche semble porter ses fruits, les étudiants étant apparemment nombreux sur le site Pasteur.

Reste le risque de l'isolement du point de vue logistique à divers niveaux (soutien sur les plans des réseaux informatique et téléphonique / accueil et réception des matériels et des entreprises, surveillance, etc). Ce point devra faire l'objet d'un effort particulier de la tutelle universitaire.

Du point de vue de la politique scientifique, il faut veiller à ce que la démarche empirique, entre laboratoire et terrain, tout à fait pertinente et correspondant bien aux forces du laboratoire, ne se fasse pas sans poursuivre l'effort de théorisation et de conceptualisation. Globalement, le laboratoire peut encore améliorer sa visibilité internationale, par une politique, plus active encore, d'effort de publication dans les meilleurs supports, et d'initiatives pour faire connaître le plus possible les résultats, les hypothèses et les modèles du LPL.

- **Recommandations :**

- **Recommandations au laboratoire :**

Il faut féliciter le LPL dans sa démarche pluridisciplinaire intégrative, alliant prise de risques et fusion de courants linguistiques divers. Le laboratoire réfléchit activement aux moyens, scientifiques et administratifs, de cette politique intégrative, il doit poursuivre cette démarche tout à fait bénéfique.



Dans ce contexte, la réflexion sur les méthodologies, accompagnant le développement du Centre d'Expérimentation sur la Parole, mais aussi au cœur du projet de linguistique expérimentale, est un enjeu fort. Cet enjeu a été bien pris en compte dans le projet du laboratoire, par la mise en place d'un groupe de réflexion transversal sur les méthodologies.

Parallèlement, les aspects de développement d'outils d'analyse, de formalisation et de modélisation semblent très importants. Le renforcement de la sémantique et de la linguistique formelle est apparemment en cours et semble très approprié. On pourrait suggérer également au laboratoire de renforcer autant que possible les liens avec les aspects computationnels et éventuellement vers le développement de technologies vocales et langagières, en relation avec des partenaires locaux naturels comme le Laboratoire d'Informatique Formelle de Marseille (LIF) et le Laboratoire d'Informatique d'Avignon (LIA).

Enfin, il faut encourager le laboratoire à poursuivre la démarche d'élévation du niveau des publications internationales, de développement de sa visibilité internationale comme de sa capacité à focaliser des thèmes de débat et de questions théoriques ; à se placer plus encore en pointe dans les débats internationaux.

- Recommandations aux tutelles :

Globalement, le comité d'experts recommande aux tutelles du LPL de maintenir, développer et le cas échéant affirmer les soutiens au laboratoire pour que son développement se poursuive et que l'utilisation des moyens mis à disposition, notamment au sein du nouveau site Pasteur, s'opère de façon efficace et pérenne. Concrètement, ce soutien devrait notamment s'opérer dans deux directions.

Le premier point concerne le soutien technique et logistique au laboratoire (voir « Rapport d'évaluation sur les personnels techniques et administratifs du LPL », joint en annexe en fin de document). Le LPL a vu son nombre d'ITA rester à peu près stable depuis 10 ans, pour un nombre de chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels hospitaliers qui a, lui, presque doublé. Plus précisément, les 14 ITA (tous statutaires) en poste au précédent quadriennal accompagnaient un budget annuel de l'ordre de 330 k€ et un volume de publications de l'ordre de 660 publications. Dans le quadriennal actuel, 2 des 14 ITA sont devenus précaires (en CDL) et doivent impérativement être stabilisés sur des postes pérennes. Ils accompagnent un budget de l'ordre de 500 k€ annuels et un volume de publications de l'ordre de 1030 publications soit 50% d'augmentation sur ces deux secteurs. La pérennisation des deux CDL est donc indispensable. Il apparaît également très important que la tutelle universitaire accompagne le déménagement sur le site Pasteur par la mise en place d'un soutien logistique pérenne, sous peine que le laboratoire ne s'enlise à terme dans la gestion d'un site éloigné des circuits administratifs et techniques, et qui est pour l'instant neuf, mais qui ne le restera évidemment pas.

Le comité d'experts souhaite également attirer l'attention des tutelles sur l'importance de soutenir la direction d'un gros laboratoire comme le LPL par une décharge de service significative (pour mémoire, ces décharges peuvent aller typiquement jusqu'à 96h annuelles pour la direction de grosses unités de recherche, ce qui est le cas ici), qui permette réellement à la direction de travailler sans que la charge administrative ne conduise à abandonner toute activité de recherche. Ce soutien est indispensable pour permettre à la direction de ne pas se couper d'une pratique et d'une réflexion de recherche indispensables pour animer et piloter un tel laboratoire avec clairvoyance.



- Données de production

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	44
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	24
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	89%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	4
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	48

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Il y a globalement un très bon niveau de production, avec des efforts significatifs de la direction pour élever ce niveau (solicitations à publier dans les revues internationales à comité de lecture et de langue anglaise, mise à disposition d'aide à la traduction, effort de tri et de mise en valeur des publications du laboratoire).

Cependant, ce niveau pourrait être amélioré et doit rester un enjeu pour le laboratoire. Le bon niveau d'ensemble repose principalement sur des personnes très productives, l'effort de publication doit tendre à se généraliser.

Il y a un très petit nombre de non publiants (5), ce qui est un résultat appréciable traduisant les efforts du laboratoire pour pousser les disciplines qui n'avaient pas la pratique de la publication internationale, en revue notamment, à s'y intégrer.

Le comité d'experts engage les tutelles correspondantes (université et CNRS) à aider le laboratoire à résoudre le problème posé par quelques (rares) non publiants.

Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

Les recherches apparaissent globalement comme pertinentes, et proposant une approche spécifique entre langage et parole, et entre terrain et laboratoire, qui fonde pour une part la spécificité du laboratoire, articulée sur :

- l'intégration des disciplines multiples des sciences du langage ;
- une réflexion sur les interfaces et les interactions entre niveaux, sans œillères ni cloisonnements ;
- le développement de méthodologies de corpus et d'outils d'annotations ;
- la mise en relation des diverses disciplines de la linguistique avec la cognition et les neurosciences.

Les recherches sont de qualité, dans différents domaines et notamment dans le domaine « historique » du laboratoire, l'étude de la prosodie, domaine développé et renouvelé, qui maintient le laboratoire en pointe dans ce secteur.



L'ensemble de ces recherches pourrait avoir un impact encore plus grand (considérant le potentiel du laboratoire) par une stratégie plus poussée de mise en valeur des travaux dans la communauté internationale, et de réflexion théorique sur ce qui fonde certains aspects de la spécificité de « l'approche LPL ».

Qualité et pérennité des relations contractuelles

Le laboratoire a une grosse activité contractuelle, sur de nombreux secteurs (ANR, financements locaux et nationaux, partenariats internationaux). Il participe au réseau européen Marie Curie « Sound to Sense » et un projet d'école doctorale Erasmus Mundus largement porté par les chercheurs et enseignants-chercheurs du laboratoire vient d'être accepté cette année. Le dépôt de projets pour l'année 2011 atteste de la vigueur des efforts du laboratoire dans ce domaine.

Bien évidemment, l'augmentation des budgets du laboratoire, reflétant cette importante activité contractuelle, s'accompagne des difficultés attenantes (alourdissement de la gestion administrative, gestion des nombreux CDD).

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

La capacité de l'unité à jouer tout son rôle dans son environnement local et national est indéniable, ainsi qu'en témoignent 1) l'investissement et la mise en valeur du site Pasteur et notamment la capacité à y attirer les étudiants, 2) les activités diverses de vulgarisation et de communication scientifique (journées enseignants / chercheurs, science en fête, semaine du cerveau, interventions dans les médias).

Le laboratoire jouit d'un bon rayonnement international.

Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales

Les membres du LPL ont de nombreuses invitations à des conférences internationales. Le laboratoire compte en outre 1 membre IUF junior.

Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité,

Le laboratoire est actif et efficace dans sa recherche de partenariats, nationaux et internationaux. Il a joué un rôle important dans la proposition d'un Labex porteur d'éléments de structuration potentiels au sein de l'Université de Provence.

Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers

Au niveau national, le laboratoire participe aux programmes nationaux pertinents du domaine, notamment dans le cadre de l'ANR, mais également au sein du TGE Adonis avec la mise en place du Centre de Ressources pour la Description de l'Oral (CRDO), et la participation à plusieurs fédérations de recherche (« Institut de Linguistique Française », « Cerveau et Cognition », « Typologie et Universaux du Langage »).

Au niveau international, le LPL participe au réseau européen Marie Curie « Sound to Sense » et à une école doctorale Erasmus Mundus qui va démarrer en 2011. De nombreux contacts nationaux et internationaux, avec publications co-signées, co-directions de thèse, séjours de doctorants à l'étranger, sont à signaler.

Le LPL a un rôle important autour des créoles et des pays attenants.



Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles

Le laboratoire a une capacité à valoriser ses compétences en instrumentation, avec l'accompagnement dans le présent quadriennal de deux start-ups créées dans le quadriennal précédent : la société Aegys qui intervient dans le secteur des technologies pour le handicap et la société SQLab qui fabrique et commercialise le dispositif EVA.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

Globalement, le LPL apparaît comme un vrai laboratoire, dans le plein sens du mot : un lieu de travail et d'ambition scientifique qui semble marqué par une dynamique collective indéniable, une adhésion forte de tous les personnels (chercheurs et enseignants-chercheurs, mais aussi ingénieurs techniciens et administratifs, ainsi que post-doctorants et doctorants) au projet et au développement du laboratoire.

Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe

L'unité affiche fortement sa volonté de faire vivre ensemble tous les personnels et de travailler au resserrement des liens entre équipes. Le déménagement sur le site Pasteur devrait favoriser encore cette dynamique collective et renforcer les liens à tous les niveaux.

La direction du laboratoire assure une communication interne forte, avec réunions de laboratoire toutes les semaines ouvertes à tous les personnels, assemblées générales régulières pour élaborer et valider les choix principaux. L'ambiance semble bonne, les échanges avec les doctorants et post-doctorants d'une part, avec les personnels techniques et administratifs d'autre part, confirment cette impression. En ce qui concerne la communication externe, le laboratoire dispose d'un site web très opérationnel. Il a fourni au comité d'experts un rapport d'activité d'un niveau excellent, avec des informations claires et détaillées, des informations précises sur les publications et leur classification ; les publications sont mises en ligne sur HAL.

Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques

L'animation scientifique est organisée à la fois au sein des équipes (avec des réunions mensuelles) et dans le cadre du séminaire de laboratoire, bi-mensuel.

Le laboratoire se donne, par les différents outils d'animation et d'échange dont il dispose, les moyens de favoriser sa prise de risque interdisciplinaire.

Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région

L'intégration dans les structures d'enseignement est forte (ce qui est classique) avec prise en compte de l'enseignement dans les recherches, chaque équipe inscrivant clairement son action en relation avec les divers enseignements de sciences du langage.

Il y a un gros effort sur la formation doctorale, avec la mise en place d'une formation spécifique pour tous les doctorants, portant sur tous les aspects de la vie du doctorant : formation scientifique et méthodologique, rédaction, préparation aux concours. Le laboratoire a lancé un processus de suivi des thèses à mi-parcours (comité de thèse) à la demande de l'Ecole Doctorale.

Le laboratoire cherche à jouer un rôle de fédérateur et d'attracteur pour les sciences du langage dans la région, en relation avec les sciences de la vie.



- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Le LPL s'engage dans son projet pour le prochain quinquennal dans une restructuration scientifique profonde. Les quatre équipes se transforment en trois nouvelles équipes, brassant très largement les membres des équipes de départ et redéfinissant en très grande partie les contours des équipes actuelles. Le comité d'experts a donc décidé de conserver la structure actuelle des équipes pour la partie « bilan », mais de détacher la présentation des nouvelles équipes au sein du projet global. Les équipes en projet seront donc commentées ci-dessous.

La motivation et la logique de la restructuration n'apparaissent pas toujours très clairement dans le « Projet » écrit. Mais les exposés du second jour d'évaluation, comme les discussions avec les porteurs des projets d'équipe et avec l'équipe de direction porteuse du projet global (laquelle assure d'ores et déjà la direction depuis quelques mois), ont assez largement répondu aux questions que se posait le comité.

La restructuration en trois équipes a fait l'objet d'un processus long, à la fois top-down et bottom-up. Le processus top-down correspondait à la réflexion de la direction nouvelle concluant à l'intérêt de resserrer l'organisation et à renforcer les articulations entre disciplines « historiques » du laboratoire et disciplines nouvellement intégrées ; dans l'objectif de poursuivre la mise en place d'un laboratoire entièrement tourné vers une « linguistique expérimentale » entre terrain et laboratoire. Le processus bottom-up s'est instancié par de multiples discussions au sein du laboratoire, impliquant tous les personnels, et se parachevant par une assemblée générale qui a validé l'ensemble des choix, et par un vote sur les propositions de responsables des nouvelles équipes.

La nouvelle organisation en trois équipes permet effectivement de renforcer certaines interfaces et certains liens pour viser à mieux résoudre des questions de recherche actuelles : par exemple, le lien entre linguistique de terrain, psycholinguistique et sociolinguistique ; le dialogue entre le normal et le pathologique dans la communication parlée ; l'interface entre l'étude des interactions et les recherches sur la multimodalité.

Cette structuration n'est sans doute pas la seule possible, et devra faire la preuve de son efficacité. Mais elle semble pertinente, à même effectivement de construire de nouvelles passerelles. La cohérence des recherches sera renforcée par la mise en place d'un second niveau d'organisation scientifique avec deux thèmes transversaux sur la prosodie et sur la méthodologie. L'ensemble du processus relève de la volonté de proposer des articulations multiples pour faire apparaître de nouvelles idées, de nouvelles thématiques, décroiser, intégrer, permettre la construction de méthodologies croisées et de sujets nouveaux.

Il faut souligner la volonté de la nouvelle direction de profiter de cette réorganisation pour faciliter l'arrivée aux responsabilités d'une nouvelle génération de jeunes chercheurs ou enseignants-chercheurs, épaulée par des plus anciens, avec la mise en place systématique de duos entre un jeune nouvellement en charge et un plus ancien déjà en responsabilité, à la tête des trois équipes au sein desquelles s'effectueront la gouvernance et l'administration des moyens. Il faut enfin souligner le nombre important de responsables femmes, tant au niveau de la direction (directrice adjointe) que des responsables des futures équipes (5 sur 6, 7 sur 8 en comptant les équipes transversales).

En ce qui concerne les principes globaux de gouvernance (bureau, conseil restreint, conseil de laboratoire, réunions hebdomadaires d'information, assemblées générales), les principes ne changent pas, avec simplement la mise en place de chargés de mission pour certains enjeux relevés importants (relations extérieures, formation, appels d'offre).

Les projets des nouvelles équipes sont passés en revue ci-dessous.

Nouvelle équipe 1 - Langages, Usages, Cognition, Apprentissage (LUCA)

L'équipe 1, Langages, Usages, Cognition, Apprentissage (LUCA) compte 27 membres et sera dirigée par Mme S. KRIEGER et Mme S. DUFOUR. Elle a pour thème principal l'étude de la variation et du changement dans les systèmes linguistiques et les pratiques langagières. Cela illustre la démarche de réorganisation choisie par le LPL : brassage des compétences autour d'un thème large mais fédérateur.

L'équipe LUCA se propose de rassembler linguistique de terrain (axe 1 : variation et typologie), linguistique expérimentale (axe 2 : apprentissage, acquisition et traitement neurocognitif), et didactique des langues en milieu plurilingue et pluri-culturel (axe 3 : didactique et sociolinguistique).

L'axe 1 rassemble 11 des membres de l'ancienne équipe 4 et reconduit pour l'essentiel ses orientations de recherche mais en leur donnant



- 1) plus de profondeur : la dimension typologique et le travail sur les systèmes linguistiques sont fortement renforcés par l'arrivée dans le laboratoire de nouveaux membres ;
- 2) une plus large assise méthodologique : les descriptions issues de travaux de terrain se prolongeront par l'élaboration de grammaires formelles à même de rendre compte des mécanismes généraux de la variation.

L'orientation de l'axe 2 est clairement cognitive : son but est d'articuler aussi précisément que possible les faits linguistiques et langagiers à la cognition. Son approche relève de la psycholinguistique expérimentale, augmentée des techniques d'observation de l'activité cérébrale, avec 3 membres issus de l'ancienne équipe 2, dont la productivité et la créativité scientifiques est excellente. Son souci est en particulier d'expliquer comment les locuteurs/auditeurs font face aux variations de production et comment les traitements impliqués peuvent être modifiés par l'apprentissage d'une langue seconde ou même par la simple exposition à des variétés non natives.

Les problématiques de l'axe 3 (didactique et sociolinguistique en milieu plurilingue) sont moins directement liées au thème de la variation. Elles sont cependant articulées à celles des axes 1 et 2 en ce qu'elles relèvent en même temps de la linguistique de terrain et de l'acquisition/apprentissage des langues.

Pertinence : les recherches de l'équipe 1 interagiront avec celles des équipes 2 (Parole : Contraintes, Variations et Structures) et 3 (C3I : Co-construction du sens : Intégration, Interface, Interaction) sur la variation et les interactions langagières. Le lien avec la variation des productions de parole telle qu'elle est envisagée dans l'équipe 2 (en particulier, axes 1 : Contraintes physiologiques et 2 : Contraintes linguistiques) est très naturel. L'axe 1 de l'équipe 1 pourra interagir avec l'axe 1 de l'équipe 3 (C3I) pour ce qui est de la description et de la modélisation. De même, les questions de didactique sont abordées dans les axes 3 des équipes 1 et 3. Enfin, les problématiques psycholinguistiques se retrouvent sous plusieurs formes dans les axes 2 des trois équipes, avec à chaque fois des chercheurs de haut niveau.

Originalité et prise de risques : le comité d'experts note une combinaison originale de la linguistique de terrain et de la linguistique expérimentale ; une intégration de la sociolinguistique dans ces deux champs de recherche.

Nouvelle équipe 2 - Parole : contraintes, variations et structures

La nouvelle équipe 2 « Parole : contraintes, variations et structures » compte 19 membres et sera dirigée par M. A. GIOVANNI et Mme P. WELBY. Elle est surtout tournée vers la production de la parole normale et pathologique. Son projet s'appuie sur la longue tradition en recherche phonétique à Aix et s'inscrit dans une dynamique résultant de l'intégration de membres du corps médical au sein du LPL, qui s'est faite progressivement mais s'est accentuée pendant le quadriennal en cours. Le LPL est déjà connu internationalement pour ses travaux en phonétique clinique et son expertise en investigation physiologique de la parole. Il dispose aussi d'une plateforme instrumentale performante, dont les membres de cette équipe seront de grands utilisateurs ainsi que de bases de données importantes. De nombreuses collaborations internationales sont déjà en place dans les domaines qu'elle couvre.

Une problématique commune oriente cet ensemble de recherches : l'étude expérimentale de diverses productions normales et pathologiques de la parole, dans leur éclairage réciproque et en vue d'une meilleure connaissance des mécanismes de production. Des thèmes de recherche seront renforcés ou lancés, en particulier : l'étude du « forçage » vocal, des modifications langagières dans la maladie de Parkinson (avec l'hypothèse qu'elles seraient liées à la complexité articulatoire, à des processus de haut niveau dans la programmation articulatoire), des variations associées aux dyspraxies, des mutations consonantiques de l'irlandais (en vue de tester des hypothèses sur la représentation sous-jacente des mots), de la perception audio-visuelle de la parole. Des travaux importants concernant l'évaluation clinique perceptive et instrumentale des variations pathologiques de la parole sont également prévus.



Cette nouvelle équipe élargira les compétences du dernier quadriennal afin de mieux comprendre les liens entre les processus dans diverses formes de parole (normale ou pathologique, surtout spontanée) et les catégories linguistiques/ phonologiques. Cette thématique est actuellement importante pour les sciences de la parole et la linguistique expérimentale. Cette orientation devrait permettre au LPL de raffermir son rayonnement dans le champ de la phonétique et de la phonologie de laboratoire (Laboratory Phonology).

Le projet de cette nouvelle équipe est donc fondé sur un héritage important et propose des thèmes de recherche de pointe que l'expertise combinée de ses différents membres lui permet d'aborder.

Nouvelle équipe 3 - Co-construction du sens : Intégration, Interface, Interaction (C3I)

L'équipe 3, Co-construction du sens : Intégration, Interface, Interaction (C3I), compte 18 membres et sera dirigée par Mme Roxane BERTRAND et Mme Marion TELLIER. Cette équipe est une fusion de membres des équipes 1 et 3 de l'ancien quadriennal. Son projet est d'attaquer la question de l'interaction entre divers niveaux linguistiques et modalités dans la composition du sens, sa production et sa compréhension. Une particularité de ce projet est l'investigation des contributions des modalités du geste à l'interprétation langagière et à l'analyse de la structure du système gestuel comme structure langagière. Une autre particularité valorisante de ce projet est l'utilisation comme base empirique du corpus CID annoté à tous les niveaux, gestuel, prosodique, syntaxique et discursif, ainsi que des données sur des sujets tant pathologiques que normaux.

Comme les autres équipes du nouveau projet cette équipe a trois axes. Le premier axe a pour sujet les domaines linguistiques et leur interaction dans des actes communicatifs divers. L'étude s'étend sur plusieurs langues. Ses responsables et effectifs ont des compétences à la hauteur de cette thématique et ils se sont déjà confrontés à au moins une partie des questions de ce projet dans leurs travaux au sein de l'ancienne équipe 1 : par exemple, les apports sur les interactions entre structure syntaxique et réalisation prosodique du focus sémantique en français, ainsi que les interfaces entre niveaux discursif, sémantique et syntaxique. L'exemple qui sert de fil conducteur pour cette équipe, l'étude du backchannel, montre bien ses points forts et aussi ce qui reste à faire dans ce projet, puisque, si le backchannel a des indices forts sur plusieurs niveaux linguistiques, l'analyse sémantique de cet acte conversationnel n'est pas complètement claire. Cet axe pourrait tirer des bénéfices d'une typologie de fonctions discursives ou de fonctions communicatives s'articulant à tous ou la plupart de ses niveaux envisagés.

Le deuxième axe porte sur l'interaction entre les systèmes langagier et gestuel. Il pointe certainement vers un domaine riche à creuser pour l'avenir, mais beaucoup plus à risque, car on en sait encore peu sur l'organisation du système gestuel : par exemple, quels sont les actes primitifs et quelles sont leurs méthodes de combinaison ? Est-ce qu'on peut donner au système gestuel une algèbre qui incorpore une notion robuste de récursivité, comme en syntaxe, en sémantique, en structuration discursive, ou est-ce qu'il a une structure plus pauvre ? On peut soupçonner que le système d'annotation des gestes ne reflète pas encore une compréhension de cette structure, et que davantage qu'une typologie de gestes faite pour ce domaine sui generis, il faudra plutôt utiliser des modèles issus d'autres domaines langagiers plus mûrs comme la prosodie. Mais il semble que le modèle d'annotation et le modèle du geste et de son interaction ne pourront être améliorés qu'en entreprenant des études comme celles qui sont suggérées ici. Il apparaît donc judicieux d'intégrer dans cet axe, comme il est proposé, des études sur les sujets pathologiques et sur l'apport du système gestuel avec des analyses de corpus et des approches plus théoriques. Il semble enfin que l'idée d'examiner la question du gestuel et de son interaction avec le système langagier en passant par la langue des signes est naturelle et prometteuse.

Le troisième axe de cette équipe (Du locuteur à l'interlocuteur) est centré sur l'attribution des intentions du locuteur dans la co-construction du sens. Elle se penchera sur une analyse multimodale des genres (narration, explication, argumentation) et des procédés discursifs (humour, ironie). L'approche utilisera des ressources de corpus (CID pour la narration, GTT-Gestures in Teacher Talk pour l'explication) et des corpus de l'Assemblée nationale pour l'argumentation. En second lieu, le 3e axe abordera la thématique des interactions didactiques (corpus de vidéo de situations de classes) dans une orientation de co-construction du sens. Enfin cet axe traitera la question, centrale en pragmatique et en sciences cognitives, de l'attribution et de la reconnaissance des intentions du locuteur. L'étude des marqueurs de référence, et plus spécifiquement leur choix, sera associée à la question plus générale du savoir partagé, nécessaire pour l'attribution des intentions. Cette thématique sera abordée à partir de conditions expérimentales, sur des sujets schizophrènes, avec une attention importante sur la sémantique du contour intonatif. Cet axe, même s'il fait intervenir dans son titre un concept issu des approches interactionnistes (co-construction du



sens) prend une direction intéressante, car elle est orientée vers des questions centrales en pragmatique et en cognition sociale, comme l'attribution des intentions. Par ailleurs, le choix d'une approche résolument multimodale, fondée sur des corpus annotés, complétés par une approche expérimentale, permet de penser que l'orientation classiquement interactionniste de cet axe prend une direction résolument en phase avec les questions de recherche en pragmatique formelle et cognitive, ainsi qu'en cognition sociale. L'intégration d'une thématique liée à une pathologie (schizophrénie) est manifestement un atout de cet axe de recherche.

Nouvel Axe Transversal « Prosodie ».

Dans le contrat quadriennal qui se termine, aucune équipe n'était spécialisée en prosodie et il n'y avait pas d'axe transversal sur ce sujet. Le projet corrige heureusement ce point, le LPL étant renommé « historiquement » pour ses études prosodiques et continuant à l'être. L'identification claire de ce domaine dans le projet est d'autant plus importante que la prosodie se trouve actuellement au centre d'enjeux théoriques centraux pour une modélisation globale du langage, du fait de ses interfaces avec la syntaxe, la sémantique et même la gestuelle.

Nouvel Axe Transversal « Méthodologie ».

Le comité d'experts trouve que l'axe méthodologie apporte beaucoup à la cohérence du projet global. Initialement sceptiques, les experts ont vu lors du débat avec les membres du LPL que la thématique de cette équipe est cruciale pour le succès du projet.

Dans l'équipe 1, le comité constate une confrontation entre les méthodes de linguistique de terrain et des modèles neurologiques d'apprentissage et d'acquisition. Sans un réexamen profond des fondements conceptuels de ces disciplines, il voit difficilement comment faire plus qu'une intégration superficielle, réexamen qui risque de ne pas aboutir. Néanmoins, une réflexion sérieuse sur la méthodologie peut contribuer à un éventuel réexamen.

Au sein de l'équipe 2, ainsi que dans les autres équipes, des méthodologies d'expérimentation et de modélisation se confrontent. La distinction entre modèles de codage et modèle de prédiction suggérée par l'équipe « méthodologie » est vraiment très pertinente pour les trois équipes - en effet, cette distinction a une pertinence générale pour la linguistique qu'il est largement temps d'exploiter. Une autre dimension méthodologique à creuser est l'affrontement au niveau computationnel entre méthodes symboliques (incluant éventuellement des systèmes de contraintes) et méthodes stochastiques d'apprentissage automatique.



4 • Analyse équipe par équipe

- Equipe 1 : Structures Linguistiques, Annotation, Modèles, Interfaces

Mme Mariapaola D'IMPERIO, M. Daniel HIRST

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	9	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	4	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	NP	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	16	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- La pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

The overall function of Equipe 1 is to study the processes of spoken language communication in all of its facets including syntax, semantics and discourse structure and how these are related by prosody to each other and to the mechanisms of the production and perception of speech. The principal mode of enquiry is empirically based, drawing upon methodologies currently used in fields such as experimental psychology, cognitive science and various branches of the speech sciences (in particular experimental phonetics and speech processing). The progress that this team has made in advancing our understanding of how these different components of speech and language are inter-related has emerged naturally in the last four years out of the successful way in which the team has exploited new research avenues often at the division of its members' different disciplinary backgrounds.

Much of the team's profile has built upon, and extended, research strengths for which the laboratory has become internationally renowned over the last 20-30 years, including in particular the analysis of prosodic structure and the experimental analysis of timing in speech production and perception. The research programs have also been successfully informed by analyses of different languages with a particular emphasis on comparative studies within the Romance language group together with some analyses of other languages including non-European ones (Chinese and Japanese in particular) primarily in the context of second language acquisition.

Also worth mentioning are the applications of this expertise to the domain of semantics. In English and German there has been considerable attention paid to the prosodic semantic interface, in particular as to how H* accents



serve to locate semantic focus in the informational partition of sentences. This informational partition into focus and background (or focus, topic and background) has proved useful in a number of areas in semantics like the analysis of focus sensitive adverbs like 'only' and 'even' and the semantics of discourse relations like Contrast and Correction. The link between prosodic prominence and semantic focus has been applied successfully to some Romance languages like Italian. For French, however, it has proved difficult to provide a direct correlation between prosodic prominence and semantic constraints like focus and topic. An important contribution to this problem comes from team 1 and their discovery that the constituent size and syntactic complexity affect how prosodic prominence relates to semantic notions of focus and topic. We encourage the publication of this work in a substantial journal article, as it deserves attention and debate from the international scientific community. We also believe that extending these studies to the discourse area, in which the LPL already has demonstrated expertise, will bring significant results.

- La qualité et pérennité des relations contractuelles

There are many indicators of the research excellence of this group including, a large number of publications in top scientific journals in the last four years, the success of this group in attracting both national (ANR) and international (EU) funding, the maintenance of a relatively high completion (13) and ongoing supervision (14) rate of doctoral theses, and the establishment of four post-doctoral researchers who have done much to extend the breadth and depth of this team 's international research profile.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

A particular strength of team 1, as shown by its various publications in top international journals as well as by invitations to present papers at major international venues, lies in its contributions to the form of prosodic structure and how this is related to the speech signal. Here in particular the research programs on intonation and prosody have shown how the leading autosegmental-metrical model of intonation that has been developed primarily for Germanic languages is, in many ways, inadequate for representing intonational melodies in French (leading both to a revision of the A-M model and to a deeper understanding of the form of intonation in French). The researchers in these teams have also made substantial progress in modeling how abstract categories that are used to represent intonation are synchronized with the speech signal: more generally this research has contributed to our understanding of how time and temporally overlapping units of speech are related to abstract phonological units and how this association between the signal and phonology varies across different languages.

This part of the group has also been successful in extending its research on prosodic parsing (the way that units of speech are prosodically chunked together and how these are communicated between a speaker and a hearer). All of these strengths provide an excellent basis for the planned research by the new teams on spontaneous speech and interactional conversational analysis over the next four years.

The development of large speech corpora and tools for their creation has also been successfully integrated into this team 's basic research program. In corpus research, team 1 has developed a strong international profile for its contributions to multimodal annotation and the automatic identification of prosodic units using the INTSINT model. This work provides an essential set of tools for the investigations to be taken in the project proposed for the next four years. However, we believe the success of the proposed project will be enhanced with a reinforcement of personnel at the level of compositional and discourse semantics, as well as in computational syntax. The latter will be satisfied by a closer collaboration with recently arrived linguists at the LIF.



- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

The group has consolidated the international recognition of the LPL for its research on prosody and how prosody is related to linguistic structure and the speech signal while at the same time establishing firm foundations for continued research that will be relevant to all of the new teams over the next four year period. The links in research activities both to the past and to the future are indicative of the highly successful strategic planning of research activities both within this team and in relationship to those of the LPL as a whole.

- Points forts et opportunités :

A major strength of the group lies in its interdisciplinary approach to the subject that has provided new avenues for research that have been successfully exploited by this team. It has also successfully exploited the use of tools for speech corpus creation and annotation to inform its basic research program.

- Points à améliorer et risques :

There are new opportunities to be exploited in the increasing use of the state-of-the-art speech physiology equipment that the LPL has at its disposal for investigating and modeling how time is represented in speech. The expertise in prosody and intonation will have an even greater impact with a reinforcement of personnel at the level of compositional and discourse semantics, as well as in computational syntax. This reinforcement is also desirable for the new project.

- Recommandations :

The team has extended the international profile of the LPL in speech and language processing and has established the necessary expertise and infrastructure for pursuing the research as detailed in the programs of the teams of the next funding period. The interdisciplinary approach evident in team 1 to speech and language processing, its integration of speech corpus tools and software into its basic research program, and its strongly empirical approach to the analysis of linguistic and prosodic structure should all be continued and extended over the next five years.



- EQUIPE 2 :Processus cognitifs, sensori-moteurs et bases cérébrales du langage

Mme C. FRENCK-MESTRE, M. A. GIOVANNI

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	6	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	8	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	NP	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	8	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- La pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

L'équipe 2 comporte deux axes principaux : (1) « traitement du langage écrit, du langage parlé et leurs interactions » et (2) « voix et parole ». La principale motivation de l'équipe est d'expliquer le fonctionnement de la langue chez l'être humain plutôt que celui de la langue en elle-même. Elle aborde deux domaines principaux : psycholinguistique et phonétique clinique. C'est ce qui fait son unité.

Pour la partie orientée psycholinguistique, les recherches sont originales sur différents aspects tels que : la surdité phonologique étendue aux variétés régionales, le traitement des contrastes vocaliques non-natifs (perception et acquisition) et leurs corrélats neuronaux ; la caractérisation corticale de l'apprentissage de L2 ; les dyslexies envisagées du point de vue du déficit visuo-attentionnel (alors que beaucoup d'autres équipes sont orientées plutôt vers le déficit phonologique).

Pour la partie clinique/médicale, historiquement issue des études menées en laryngologie (collaboration entre LPL et Faculté de Médecine de Marseille), le spectre des pathologies étudiées est devenu très large : dysarthrie et



dysphonie (axe « voix et parole »), mais aussi dyslexie (sous-axe « langage écrit » de l'axe 1), et troubles du langage associés à des pathologies graves (maladie de Parkinson, autisme, schizophrénie, cécité, surdité).

L'équipe est au meilleur niveau international sur la problématique de l'effort vocal, et la modélisation du fonctionnement du larynx, et est aussi engagée dans des thématiques nouvelles comme les troubles de la parole chez les autistes et les parkinsoniens.

L'équipe 2 développe aussi un modèle biomécanique réaliste de visage parlant qui semble prometteur pour l'étude des interactions/intégrations audio-visuelles. Cette activité, au stade de l'élaboration technique, n'a pas encore donné lieu à publications.

- La quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions

Le niveau de publication de cette équipe est élevé, en particulier dans les revues internationales. C'est vrai tant pour les études en psycholinguistique et neurolinguistique (avec des supports tels que *Cognition*, *Journal of Neurolinguistics*, *Neuroimage*, *Perception & Psychophysics* par exemple) ou plus orientées vers les aspects phonétiques (*Journal of the Acoustical Society of America*, *Language and Speech*) que pour les études plus orientées vers la clinique ou la physiologie (par exemple, *Cognitive Neuropsychiatry* ou *Journal of Voice*). Pour ne s'en tenir qu'aux ACL, la production est de 116 ACL, pour 23 membres statutaires et un nombre Equivalent Temps Plein de 16,5 (soit une moyenne de 7). Huit thèses ont été soutenues et huit sont en cours (5 financées, dont 3 MENRT et 1 cotutelle avec le Japon). L'équipe 2 a de plus une forte activité de diffusion et d'animation scientifique (organisation d'une  cole d'été et trois colloques internationaux, publication de deux ouvrages collectifs).

- La qualité et pérennité des relations contractuelles

L'équipe 2 est ou a été engagée au cours de ce quadriennal dans 9 projets subventionnés (dont un contrat NIH et un contrat Fyssen), pour un budget total de 627 KE, et soumet de nouveaux projets régulièrement. Les résultats pratiques de ces contrats, constitution de corpus ou développement d'outils logiciels disponibles pour la communauté, ainsi que la qualité des publications engendrées, garantissent la pérennité des liens contractuels.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'équipe 2 jouit d'une bonne réputation sur le plan national et international. Au cours du quadriennal écoulé, elle a intégré un nouveau chercheur CNRS et accueilli deux chercheurs étrangers et un post-doctorant pour un an. Son intégration dans la région Provence est claire avec des collaborations avec l'Institut de Neurosciences Cognitives de la Méditerranée et l'Institut d'Informatique d'Avignon pour les problématiques psycholinguistiques et phonétiques, et avec la Faculté de Médecine de Marseille pour la partie médicale/physiologique. L'une des raisons du rayonnement du LPL est sa plateforme technique exceptionnelle (CEP : Centre d'expérimentation sur la parole)   la disposition des chercheurs du domaine.

- **Conclusion :**

- Avis global sur l'équipe :

L'équipe 2 est productive et performante pour chacun de ses deux axes, exception faite de la thématique émergente des visages parlants qui n'a pas encore eu le temps de déboucher sur des publications mais promet de le faire. Elle a su intégrer les problématiques actuelles de psycholinguistique expérimentale aussi bien dans les aspects comportementaux qu'en potentiels évoqués et développer une plateforme expérimentale performante et attractive. L'équipe regroupe des chercheurs et enseignants chercheurs d'Excellent niveau, tant anciens que recrutés plus récemment.

- Points forts et opportunités :

Le potentiel humain de l'équipe 2 est son point fort le plus évident. La plateforme expérimentale est un autre point fort, tant pour la physiologie que pour les expériences de psycholinguistique et les potentiels évoqués.



- Points à améliorer et risques :

Pour ce qui est de l'orientation psycholinguistique, il existe une certaine dispersion entre équipes tant pour le quadriennal écoulé que pour le nouveau contrat. Ainsi, la composante psycholinguistique de l'équipe 2 se retrouve en partie dans l'axe 2 de la nouvelle équipe 1 (« Apprentissage, acquisition et traitement neurocognitif »), mais aussi dans l'axe 2 de la nouvelle équipe 2 (« Contraintes linguistiques ») et de manière plus diffuse dans la nouvelle équipe 3. Cela reflète une stratégie de répartition et de brassage qui peut sembler préférable à des groupements étroitement spécialisés qui induiraient un risque de cloisonnement. C'est un bon pari à condition que la dynamique d'échange entre équipes soit véritable, c'est-à-dire se concrétise par des projets communs.

La transition effectuée par l'axe 2 « Voix et Parole » vers deux axes de la nouvelle équipe 2, centrés sur la physiologie et la clinique, est par contre tout à fait naturelle puisque ses thématiques requièrent un fort regroupement.

- Recommandations :

Il paraît souhaitable que les acteurs de la composante psycholinguistique (qui se retrouvent dans les trois nouvelles équipes du projet) continuent à travailler ensemble, voire établissent des liens avec d'autres équipes du domaine sur le plan national, en particulier avec des équipes parisiennes, afin d'élargir les thématiques abordées.

Dans le domaine de la recherche physiologique et clinique, le potentiel là encore est évident. Il faut veiller à maintenir au meilleur niveau le lien entre les modèles théoriques et conceptuels des sciences du langage, et les praticiens cliniques en lien fort avec des environnements hospitaliers et les populations concernées.

Plus globalement, la thématique « parole » gagnerait sans doute à afficher plus clairement encore quelles ne le sont ses hypothèses majeures, ses modèles, les grandes questions théoriques auxquelles elle se rattache.



- **EQUIPE 3 : Interactions langagières et communicatives**

Mme B. PRIEGO-VALVERDE, Mme C. PORTES

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	6	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	1	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	NP	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	6	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- La pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

L'originalité de la recherche tient à ce que l'équipe, composée de membres issus d'horizons scientifiques divers, croise ses recherches sur les interactions verbales (interactions didactiques en langue maternelle et langue étrangère ; interactions conversationnelles, discours politique, entretiens de recherche avec des malades atteints de la maladie d'Alzheimer) avec une approche multimodale de la communication. L'hypothèse est que l'accès au sens, tant au niveau de la production que de la réception, passe par l'articulation des diverses modalités, notamment du geste et de la voix. Dans cette perspective, l'étude systématique de l'articulation entre les structures linguistiques et l'interaction fait du travail de cette équipe une question de recherche pertinente, bien que peu de résultats vraiment convaincants permettent de montrer, par exemple, l'incidence de l'interaction sur les structures linguistiques (la relation inverse ayant fait l'objet de nombreuses recherches dans la littérature). Par ailleurs, la participation à la constitution de 9 corpus multimodaux annotés (dont CID) fait des recherches de cette équipe un travail tout à fait apprécié, utile et pertinent.

Le nombre de publications importantes montre que l'équipe a un impact reconnu dans la communauté, sur des questions aussi variées que l'interaction humoristique, les phénomènes d'imitation ou de convergence phonétique (notamment entre interlocuteurs parlant des variétés régionales différentes du français). La constitution d'une bibliothèque de signaux de backchannel (gestuels et faciaux par exemple) est une base du travail futur qui va structurer le nouveau quadriennal (les signaux de backchannel constitueront un objet de recherche transversal pour les trois nouvelles équipes).



- La quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions

L'équipe, composée de 11 membres statutaires, fait état d'un total de 213 publications, dont 22 publications ACL, 49 ACTI, 31 chapitres d'ouvrages scientifiques, 4 thèses soutenues durant le quadriennal : soit donc un bon niveau de publication, tant quantitatif que qualitatif, même si lesdites publications sont assez inégalement réparties.

- La qualité et pérennité des relations contractuelles

L'équipe a porté deux projets ANR blancs (OTIM Outils pour le Traitement de l'information multimodale, SPIM Imitation in speech) et participé à 8 projets (ACI ; ANR blanc, Marie-Curie). Ces projets s'arrêtent au plus tard en 2011.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'équipe a réussi à porter des projets ANR importants, liés à la constitution de corpus et à la question de l'imitation dans l'interaction orale. Elle a su attirer 2 post-doctorants, 2 chercheurs associés, deux enseignants-chercheurs statutaires (MCF), et accueillir 6 doctorats dans la période 2006-2009. Ses membres sont intervenus à 25 reprises comme conférenciers invités.

Le rayonnement de l'équipe passe principalement par la réputation d'un membre éminent de l'équipe (professeur HDR), extrêmement visible par ses activités scientifiques et ses publications sur la scène internationale. La gestion des projets de recherche et la participation à des projets de recherche permettent de conclure que l'équipe a une bonne visibilité, même si celle-ci n'est pas également partagée par l'ensemble des membres.

L'équipe est fort bien intégrée aux différents niveaux (régional, national et international) comme en témoignent notamment ses liens de recherche et de collaboration avec différents laboratoires.

- **Conclusion :**

- Avis global sur l'équipe :

L'avis est globalement positif, avec quelques réserves tenant aux différences qualitatives des programmes de recherche comme à la participation et à la production très différenciées des différents membres

- Points forts et opportunités :

Les points forts concernent la constitution de corpus et la dimension expérimentale de la recherche sur la parole, notamment sur la relation entre geste et voix.

- Points à améliorer et risques :

La prise de risque se manifeste dans l'approche expérimentale choisie (notamment sur les phénomènes de convergence phonétique). On la retrouve également dans des projets ambitieux comme le projet Marie-Curie Sound-to-Speech.

Les points à améliorer concernent principalement le resserrement de certaines problématiques (on ne sait pas trop ce que viennent faire les études éthologiques sur le profil des candidats aux élections), et peut-être aussi un engagement plus nombreux des membres dans des domaines de recherches fructueux comme l'humour (pourquoi l'humour, quels phénomènes linguistiques, prosodiques, interactifs, cognitifs sont en jeu, quelles incidences de la multimodalité?). Enfin des hypothèses plus précises sur l'interface structures linguistiques-multimodalité devraient émerger, notamment fondées sur le croisement recherches empiriques / recherches expérimentales.

- Recommandations :

Les recherches conduites sur les interactions verbales et la multimodalité devront irriguer les travaux des différentes équipes du projet pour le prochain quadriennal.



- EQUIPE 4 Dynamique des systèmes linguistiques, créoles et variétés émergentes

Mme S. KRIEGEL, Mme C. MEUNIER

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	12	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	NP	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	38	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- La pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

L'équipe 4 « Dynamique des systèmes linguistiques, créoles et variétés émergentes », est la plus récente au sein du LPL, avec 14 membres statutaires dont la majorité est arrivée en cours de contrat et dont seulement 5 appartenaient au quadriennal précédent. L'arrivée de nouveaux membres, pour la plupart enseignant-chercheurs, a apporté une dimension supplémentaire, celle de la dynamique du langage (variation, changement), au projet d'ensemble du LPL. Cette adjonction est bienvenue par rapport au positionnement du projet global du LPL et de sa tentative de formuler un modèle d'ensemble du langage, interfaçant ses diverses composantes. L'intégration de ces nouvelles recherches au contexte plus général du LPL, qui est un processus en cours, a déjà eu pour effet de faire émerger de nouvelles méthodes ou problématiques, par exemple, dans les enquêtes de terrain ou l'étude des créoles. Elle sera poursuivie dans le projet présenté par le LPL.

Le comité d'experts relève les points forts suivants : 1) le centre d'études créoles (de la zone américano-caribéenne, de l'océan indien et de la zone du Pacifique), qui s'appuie sur un centre de documentation de 15000 titres et regroupe des spécialistes reconnus. 2) les recherches sur des variétés du français du sud de la France (parlers jeunes en milieu urbain de Marseille, accents urbains et régionaux dans le sud de la France) et sur les « patois » (en particulier, l'étude du parler provençal alpin de Valjouffrey, qui renouvelle l'étude dialectale, par les méthodologies d'enregistrement multilocuteurs, le traitement automatique des données et le mode d'implication de la population), 3) les études sur la caractérisation phonétique de la parole contextualisée, dans plusieurs langues, 4) les recherches sur l'acquisition de la langue maternelle ou d'une langue seconde, qui se sont développées du fait de l'importance de l'activité didactique de nombreux membres de cette équipe, particulièrement dans le domaine du FLE.



Dans le futur contrat, elles devraient être amenées à connaître une avancée significative du fait de la mise en place de projets avec des psycholinguistes.

- La quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions

La nature des publications dépend des champs disciplinaires représentés dans cette équipe. Les livres et les chapitres d'ouvrage sont les supports privilégiés de publication en sociolinguistique, typologie ou linguistique historique. Les Actes de congrès sont aussi nombreux. Les publications dans les revues sont moins fréquentes.

Compte tenu de ces spécificités, le niveau de publication est très bon, atteignant 20,12 publications par ETP (par Equivalent Temps Plein) et 4,52/ETP pour les publications majeures (Articles dans revue internationale, livres ou chapitres de livre chez des éditeurs de référence : Mouton, Benjamins...).

- La qualité et pérennité des relations contractuelles

L'équipe a un réseau important de relations contractuelles, qui se manifeste, en premier lieu, par sa participation à de nombreux projets financés : un projet européen (DYLAN), projets dans le cadre de l'ANR (2 ANR blanches, 1 ANR franco-allemande), un projet de l'AUF, projets dans des opérations des fédérations (ILF et TUL), au sein du Groupe Européen de Recherches en Langues Créoles.

Elle a aussi tissé un réseau important de relations (sans contrat) au niveau universitaire, dans le domaine des études créoles et du FLE, comme l'indiquent les nombreuses invitations et échanges.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Cette équipe a d'abord un rayonnement régional, par ses travaux sur les variétés de français ou de « patois » parlés dans la région, ensuite au niveau des régions où se parle le créole. Elle a aussi un rayonnement international du fait de ses activités en FLE (enseignement et recherche).

Par ailleurs, publiant dans des supports internationaux, participant à des colloques internationaux, l'équipe a une production dont la visibilité est internationale. L'organisation de colloques nationaux (4) et internationaux (3) témoigne de son activité et de son souci d'interactions scientifiques.

Son attractivité se manifeste, en particulier, par la présence de nombreux doctorants étrangers (souvent en co-tutelles), et des demandes sur des postes de professeurs invités.

Elle encadre 31 thèses (pour 7 Pr ou MCF HDR) ; 3 membres ont présenté une HDR.



- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

L'équipe 4 est la plus récente au sein du LPL. Elle a su réduire son hétérogénéité initiale ; elle a réussi à donner leur place à de nouveaux collègues et à introduire de nouvelles problématiques au sein du LPL liées à la dynamique des langues, qui complètent le projet d'ensemble du laboratoire. Par l'arrivée de nouveaux collègues, elle a su aussi renforcer des domaines de recherche, comme les études créoles et les recherches liées au FLE et à l'apprentissage des langues étrangères. L'équipe est dynamique : son niveau de production est très bon et ses relations contractuelles, tissant un large réseau, sont bien développées.

- Points forts et opportunités :

Cette équipe 4 a élargi les thèmes de recherche du LPL mais elle a aussi bénéficié de l'apport des autres équipes du LPL (en particulier des méthodologies phonétiques : analyses et traitements automatiques), de la réflexion sur les modèles syntaxiques, pragmatiques, de l'intérêt du LPL pour les interfaces et la constitution d'un modèle global du langage.

- Points à améliorer et risques :

On a pu parler d'intégration réussie des nouveaux membres. Cependant, des progrès peuvent être encore faits dans cette direction. La future équipe 1, qui regroupera un grand nombre de membres de cette équipe 4 avec des psycholinguistes, est de ce point de vue, prometteuse d'interactions fructueuses.

- Recommandations

Cette équipe a un fort potentiel, si elle sait profiter d'interactions possibles avec d'autres membres du laboratoire (phonéticiens, psycholinguistes). Elle pourrait ainsi contribuer à faire progresser significativement les recherches liées au FLE ou introduire de nouvelles méthodologies dans les analyses des créoles (traitement automatique de corpus, système d'annotation, par exemple). La réflexion d'ensemble sur la dynamique des systèmes pourra également bénéficier de ces interactions.



Annexe

Rapport d'évaluation sur les personnels techniques et administratifs du LPL

Les personnels se répartissent de la manière suivante :

10 ITA CNRS, 4 Bap E (Informatique), 3 Bap J (Gestion), 2 Bap C (Instrumentation), 1 Bap F (Documentation)

2 IATOS MEN Aix-Marseille1, 2 Bap E (Informatique)

2 ITA CNRS en CDL, 1 Bap C (Instrumentation), 1 Bap F (Documentation)

Les personnels sont regroupés dans une structure commune. Pour le prochain quadriennal la structure sera identique si ce n'est que les IR seront affectés à des équipes pour leur projet de recherche.

L'ensemble des personnels a été associé aux discussions sur le projet quadriennal du laboratoire. L'ambiance de travail semble très bonne au niveau des personnels techniques et avec les 4 équipes de recherches. Les personnels sont très satisfaits de leur implication dans les projets de recherche. Ils sont correctement impliqués dans les publications.

Les personnels n'ont aucune difficulté pour obtenir les formations dont ils ont besoin pour l'évolution des techniques utilisées dans le laboratoire, ainsi que pour l'évolution de leur métier et carrière. Si l'évolution des carrières se fait tout à fait correctement pour les personnels relevant du CNRS, il y a en revanche toujours autant de difficulté pour les personnels relevant de l'université. L'ACMO du laboratoire vient d'être nommé parmi les personnels techniques, il n'a pas encore réalisé le document unique sur l'évaluation des risques. Le responsable de la formation est un chercheur. Le plan de formation intégré dans les documents fournis par le laboratoire manque de détail.

Malgré leur faible effectif, les personnels techniques du laboratoire ont fait preuve d'un grand dynamisme avec le dépôt de brevets et la publication d'articles techniques.

Globalement, il apparaît que le LPL ne pourra mener à bien les différents projets du prochain contrat qu'avec le soutien important des tutelles aux services techniques du laboratoire, soutien qui passe par l'augmentation des moyens en personnels techniques de haut niveau ou au moins par le maintien de leur nombre.

Notamment :

- Il est souhaitable que les 2 postes CDL CNRS soient transformés rapidement en postes statutaires.
- L'installation du laboratoire à l'extérieur du campus de l'université implique un surcroît de charge de travail pour les personnels techniques, il est aussi souhaitable que les tutelles trouvent une solution pour les problèmes de logistique.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
LPL - Laboratoire Parole et Langage	A+	A+	A+	A+	A+

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



Volet Général « LPL »

Référence : S2UR120001603 - LPL - Laboratoire Parole et Langage - 0131842G

Réponse au rapport du Comité de visite AERES pour l'évaluation du LPL

La direction et les membres du Laboratoire Parole et Langage expriment leurs remerciements à l'AERES pour cet important travail d'évaluation. Nous avons trouvé dans ce rapport une analyse très complète et fidèle de notre situation et de nos activités. Quelques éléments peuvent être ajoutés permettant de répondre aux principales recommandations.

Un point important concerne la visibilité internationale du laboratoire et la diffusion de nos travaux mais également de notre contribution théorique. Une politique incitative à la publication dans des revues internationales avait été mise en place. Elle va être renforcée de trois façons :

- en amont par un soutien important accordé à l'accompagnement de projets expérimentaux
- aide au traitement des données assurée par trois ingénieurs de recherche
- aide accrue aux traductions

Pour ce qui concerne nos relations internationales à proprement parler, cet aspect vient encore de se renforcer par l'intégration du LPL au laboratoire ILIKS (*Interdisciplinary Laboratory on Interacting Knowledge Systems*). Il s'agit d'un LEA (*Laboratoire Européen Associé*) associant l'IRIT, l'institut des Sciences et Technologies Cognitives du Conseil National de la Recherche italien (CNR) et trois départements de l'Université de Trente. L'ILIKS étudie les bases théoriques de l'interaction et des systèmes interactifs avec une approche interdisciplinaire impliquant l'informatique, la logique, les sciences cognitives, la philosophie, la linguistique et l'économie.

Par ailleurs, nous venons de mettre en place une importante collaboration avec Ohio State University dans le domaine de la prosodie. Ce projet, développé dans le cadre du PUF (*Partner University Fund*) bénéficie déjà d'un important soutien financier des deux Universités (OSU et Université de Provence).

Un second point souligné dans le rapport concerne le renforcement des relations avec les équipes de la région travaillant dans le domaine du traitement automatique des langues et de la parole. Nous voudrions mentionner plusieurs actions entreprises dans ce domaine, certaines très récemment :

- le master TAL, spécialité du cursus en Sciences du Langage, s'est ouvert aux informaticiens du LIF à Marseille. Il est désormais porté par les deux laboratoires
- le projet Labex PROLANG (qui sera créé par l'Université) comporte trois axes dont l'un porte sur les aspects computationnels. Il est porté conjointement par le LPL et le LIF
- un projet ANR "Corpus" porté par le LPL est en cours d'élaboration, avec parmi les partenaires le LIF
- plusieurs projets, notamment ANR sont déjà en cours avec le LIA, nous allons poursuivre dans cette direction.



Enfin concernant la psycholinguistique, nous avons choisi dans notre nouvelle organisation de la rendre transversale aux équipes. Cette discipline permet d'irriguer les projets scientifiques de chacune des équipes en apportant à nos travaux l'aspect cognitif, mais également en offrant aux linguistes des approches méthodologiques complémentaires. Plusieurs projets ont ainsi vu le jour, dont l'un qui concerne les trois équipes du laboratoire et portant sur la question de la complexité linguistique. Ce type de projet permet de répondre à la recommandation du projet insistant sur la nécessité d'instaurer une dynamique entre les équipes dans le domaine de la psycholinguistique.

Aix-en-Provence, le 10 Avril 2011

Noël Nguyen
Directeur du LPL

Philippe Blache
Ancien Directeur du LPL

Pour le président et par délégation
Le Vice-Président du Conseil Scientifique
De l'Université de Provence

Benoît BERTIN

